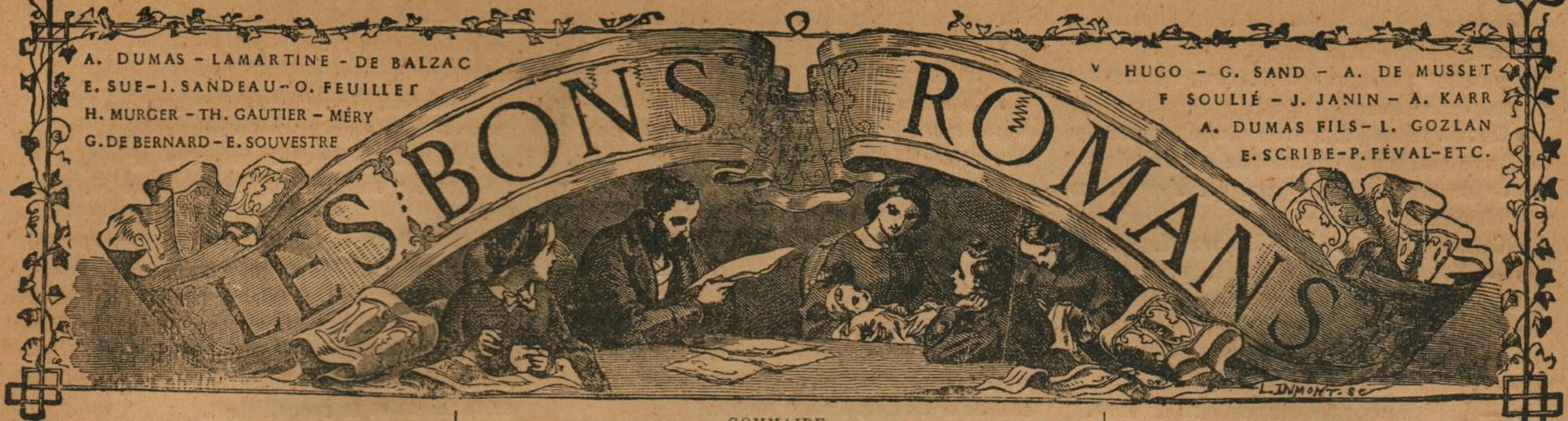


A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE.

AMAURY, par ALEXANDRE DUMAS.

JEANNE, par GEORGE SAND.

LES SECRETS D'UNE SORCIÈRE, par LA COMTESSE DASH.



M. d'Avrigny considérait sa fille. — Page 123, col. 2.

AMAURY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

XXVII

AMAURY A ANTOINETTE.

« Vivrai-je ou mourrai-je?

» Telle est la question que je m'adresse chaque jour en voyant Madeleine qui s'affaiblit et mes rêves qui s'éteignent; et je vous le jure, Antoinette, ce n'est pas par une façon de parler que je dis à son père, lorsque le matin j'entre chez elle :

» — Comment allons-nous?
» Aussi, lorsqu'il me répond :
» — Elle est plus mal, je m'étonne toujours qu'il ne me dise pas :
» — Vous êtes plus mal.
» Au reste, je ne puis plus guère m'abuser; quoique d'abord mon incrédulité ait tenté de réagir contre l'arrêt de la science, mon espoir s'en va chaque jour. Avant que les feuilles tombent, Madeleine ne sera plus de ce monde.
» Antoinette, je vous le dis, il faudra creuser deux tombes à la fois.

» Mon Dieu! je suis sans amertume, et cependant je ne puis m'empêcher de penser que ç'aura été une destinée bien triste et bien misérable que la mienne; j'aurai marché jusqu'au seuil de toutes les félicités pour tomber en touchant ce seuil; j'aurai entrevu toutes les joies pour les perdre, et toutes les promesses du sort m'auront manqué l'une après l'autre : riche, jeune, aimé, qu'aurais-je à souhaiter, si ce n'est de vivre! et

je vais mourir du dernier soupir de ma bien-aimée Madeleine.

» Et quand je pense que c'est moi...

» Oh! mon Dieu! mon Dieu! que si j'avais eu le courage de refuser cette dernière entrevue!.....

» Mais elle aurait cru que je ne l'aimais pas, et peut-être son amour se fût-il refroidi de mon refus! En vérité, j'oserais presque dire que j'aime mieux que cela soit ainsi que cela est, puisque je suis sûr de mourir avec elle.

» Quel cœur que celui de M. d'Avrigny, Antoinette! Quand je pense que, depuis cette lettre qu'il m'a écrite, pas un mot de reproche n'est sorti de sa bouche.

» Il continue de m'appeler son fils, comme s'il devinait que je suis fiancé à Madeleine, non-seulement dans ce monde, mais encore dans l'autre.

» Pauvre Madeleine! elle ne s'aperçoit pas que maintenant nos heures sont comptées. Grâce